

JEAN-PIERRE LALA

DE DRAGUIGNAN
À LA RÉUNION

L'odyssée de Mambo le Bouvier

Bernois

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042530167

Dépôt légal : juin 2026

*À Maryse
À Christine
À nos marmailles, grandes et petites
À nos familles*

Sommaire

Préface de Madame La Présidente de l'Association Française des Bouviers Suisses.	7
Prologue	8
Partie 1 : le roi des Alpes	10
Chapitre 1 : L'arbre déraciné	10
Chapitre 2 : L'élection	12
Chapitre 3 : Géopolitique du canapé.....	14
Chapitre 4 : Chez le vétérinaire	16
Chapitre 5 : La cage xxl.....	18
Chapitre 6 : Marseille aéroport, l'évasion	20
Chapitre 7 : Retard au décollage	22
Chapitre 8 : Le vol.....	24
Partie 2 : L'exil	26
Chapitre 9 : L'accueil brûlant	26
Chapitre 10 : Le piège d'azur	28
Chapitre 11 : Les soldats de feu	30
Chapitre 12 : Mambo à la plage	32
Chapitre 13 : Le gâteau de la culpabilité	34
Chapitre 14 : L'erreur judiciaire	36
Chapitre 15 : Un we chez les blondes	39
Chapitre 16 : La torsion d'estomac.....	41
Chapitre 17 : L'affront du gecko.....	43
Chapitre 18 : Le lit médicalisé et la prothèse	45
Chapitre 19 : Au volcan, à la découverte des vaches	47
Chapitre 20 : L'intrus épiné.....	50
Chapitre 21 : L'abandon.....	52
Chapitre 22 : L'opération salazie.....	54
Chapitre 23 : Le secret des escaliers	56
Chapitre 24 : L'invasion.....	58
Chapitre 25 : Un amour contrarié	60
Partie 3 : Mambo, le retour aux sources	63
Chapitre 26 : L'annonce sous les filaos	63
Chapitre 27 : Le grand dîner d'adieu	65
Chapitre 28 : La consultation fatidique	67
Chapitre 29 : La cage qui rétrécit	69
Chapitre 30 : Le retour dans l'hexagone	71
Chapitre 31 : La foux d'allos, comédie glaciale	73
Chapitre 32 : Portrait de mes humains.....	74

Chapitre 33 : Le dernier territoire	76
Chapitre final : Le dernier souffle du géant	78
Épilogue : Draguignan avril 2026 – le premier printemps sans Mambo	81
Remerciements	83
Glossaire Réunionnais	84

Préface de Madame La Présidente de l'Association Française des Bouviers Suisses.

Il y a des chiens qui traversent nos vies sans faire trop de bruit... et puis il y a ceux qui, dès qu'ils posent une patte dans notre maison, prennent toute la place.

Mambo fait partie de ceux-là. Un bouvier comme on les aime : massif, tendre, un peu têtu, capable d'émouvoir et de faire rire dans la même minute.

En lisant son histoire, on comprend vite que ce livre n'est pas seulement un récit de voyage ou d'aventure. C'est un hommage à ce lien très particulier qui unit un humain et son chien.

Ce qui m'a touchée, c'est la manière dont Mambo est décrit : pas comme un « animal » qu'on déplace, mais comme un compagnon à part entière. Ceux qui ont déjà croisé le regard d'un bouvier bernois comprendront tout de suite cette intensité, ce mélange de douceur, d'inquiétude et de dévouement qui n'appartient qu'à eux.

À travers ces pages, on suit Mambo dans des situations parfois cocasses, parfois difficiles, parfois très émouvantes. On rit, on s'inquiète, on l'admire.

Ce livre rappelle à quel point nos chiens sont sensibles, attentifs, capables de ressentir nos faiblesses comme nos forces.

Je souhaite à chaque lecteur de reconnaître un peu de son propre compagnon dans ces pages ou, qui sait, d'y trouver l'envie d'ouvrir un jour sa porte à un bouvier suisse. Ils ne sont pas parfaits, mais ils donnent le meilleur d'eux-mêmes, toujours. Et Mambo en est un magnifique ambassadeur.

Anne Vanhee

Présidente de l'Association Française des Bouviers Suisses.

Prologue



Conférence de Georges Steiner Marseille, février 2001

J'ai assisté un jour à une conférence de George Steiner, à Marseille. L'amphithéâtre sentait la craie, l'ennui, cette odeur particulière des lieux où les humains s'obstinent à tout expliquer. Je ne me souviens plus du thème, sinon qu'il était ardu, peu compréhensible, trop érudit, inaccessible.

Les mots de George Steiner tombaient comme des pierres dans un étang : lourds, froids, ils laissaient des cercles de silence après leur chute. Soudain, au détour du propos, il prononça ces quelques phrases qui me restèrent à jamais.

« Vous rendez-vous compte », murmura-t-il, « que cette expression banale – traiter comme un chien – cache l'ultime barbarie ? »

Je me penchai, alors captivé par cette phrase sentencieuse. Dans le silence qui suivit, on n'entendit plus que le crissement des stylos sur le papier.

« Offenser le chien, lui qui ne connaît que la fidélité... Lui qui donne tout sans rien attendre en retour... N'est-ce pas là le comble de l'ingratitude humaine ? »

Je perçus alors sans encore en avoir un, que le chien était un sujet, pas un objet, ni même un accessoire. Un être avec des silences, des trahisons, des loyautés. Ce soir-là, le philosophe

m'avait offert une clef, sans doute aussi une malédiction, comprendre que l'animal peut voir les humains comme ils ne se voient jamais.

Sa conférence se poursuivit évoquant la violence dans le monde, sa répulsion de philosophe devant ce fléau, perpétrée par des animaux soi-disant les plus intelligents de toutes les espèces. Il parla des guerres, des frontières, des haines, des peuples dépassés.

Je découvris plus tard au hasard d'une lecture le dilemme d'Ogien. /. Un bateau de sauvetage ne peut supporter que 4 naufragés. Mais ils sont 5 êtres, parmi les hommes un criminel, parmi les autres naufragés, un chien./.

La question peut se poser de savoir qui sacrifier du criminel ou du chien, mais aussi d'essayer de comprendre pourquoi nous inclinons à choisir de jeter le chien ? Est-ce un principe moral solide ou un réflexe d'appartenance à notre espèce ? Je n'allais pas résoudre ce dilemme ce soir, mais il me hanterait longtemps.

Dehors, Marseille bruinait. Une pluie fine, tenace, comme une métaphore de ce qui nous attendrait plus tard, un départ à la Réunion, Nanou, moi, Mambo, notre chien. Elle s'infiltrerait dans nos vies, goutte à goutte.

Partie 1 : le roi des Alpes

Chapitre 1 : L'arbre déraciné



Un dimanche de mars 2017 à Draguignan, dans le Var.

La pluie des giboulées frappait les vitres en diagonale, comme si le ciel lui-même tapait du pied, impatient de les voir partir. Les gouttes suintaient sur les carreaux, dessinaient des routes invisibles vers un ailleurs qui faisait déjà peur. Devant la cheminée où dansaient les flammes, Henri posa sa main sur celle de Nanou, lourde comme une porte de cathédrale.

« La décision est prise. Mon dossier est accepté. Nous pouvons partir pour La Réunion. »

Deux mots : La Réunion. Un coup de marteau sur une enclume. Nanou regarda ses mains, elles qui avaient tant donné, tant construit, et qui devraient tout lâcher. Les flammes crépitaient, indifférentes.

Un silence s'instaura, brisé par le claquement de la tasse de thé que Nanou venait de laisser tomber.

Le liquide brun s'étala sur le tapis, une carte géographique improvisée, un archipel de taches annonciateur d'un prochain déracinement.